

que, à deux heures et demie, notre cher Frère Thomas d'Aquin rendit à Dieu sa belle âme toute parfumée de mérites et de vertus.

La presse locale a salué de ses éloges et de ses regrets la mémoire de M. Alfred Granry, et la SEMAINE RELIGIEUSE d'Angers a rendu un pieux hommage à son zèle et à sa charité.

Puisse son exemple encourager ses frères en Saint François.

P. POULIN

(*Annales Franciscaines.*)



Le Bon Frère Didace

LA REVUE DU TIERS-ORDRE ET DE LA TERRE-SAINTE publie les deux certificats suivants sans y ajouter aucun commentaire: les faits parlent d'eux-mêmes suffisamment.

Je, soussigné, J. - C. A . . . , prêtre, curé de la paroisse de St. - R. , (Co P. -) (certifie) avoir visité plusieurs fois demoiselle E. G. , fille de Hormidas G. et de Marie D. , du rang P. , ma paroissienne et lui avoir administré les derniers sacrements, croyant bien qu'elle allait mourir bientôt.

Elle souffrait d'un mal au pied et surtout à la jointure, elle avait le pied tout difforme, et était incapable de marcher.

Le docteur T. , médecin, avait déclaré sa maladie incurable, et il y avait déjà deux ans qu'elle était dans ce triste état, lorsque sa mère, femme pieuse et dévouée, fille de Monsieur J. - Bte D. , ex-maire, lui conseilla de commencer une neuvaine en l'honneur du Bienheureux Frère Didace Pelletier. Elle fit la neuvaine avec elle et en famille et avec ses autres enfants.